

## Relations industrielles Industrial Relations



Jack BARANSON : *Robots in Manufacturing : Key to International Competitiveness*. Mt Airy, Maryland, Lomond Publications, 1983, 152 pp., ISBN 0-912338-39-3

Rolland Hurtubise

---

Volume 39, numéro 4, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/050090ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/050090ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Hurtubise, R. (1984). Compte rendu de [Jack BARANSON : *Robots in Manufacturing : Key to International Competitiveness*. Mt Airy, Maryland, Lomond Publications, 1983, 152 pp., ISBN 0-912338-39-3]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 39(4), 801–802. <https://doi.org/10.7202/050090ar>

---

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

bosses and buy the business creed preached by the employers. However, how long will it last actually?

The pragmatistic orientation of Japanese people and the evident advantages of the economic 'miracle' both work much in favour of playing safe and not rocking the boat. On the other hand, several undeniable assets of the existing system are already taken for granted. New aspirations growing among the young people are not necessarily fitting well into the status quo. The Japanese economy is much vulnerable to the international situation and any crisis on the world scale may have some very serious consequences for the internal balance of Japan. The fact that other nations more and more learn from the Japanese experience makes tougher the foreign trade. The resistance of Japan to accept the foreign penetration of internal markets creates a source of tension with trade partners. All these factors deserve more attention than this has been done in the book here under review.

Alexander J. MATEJKO

University of Alberta

**Robots in Manufacturing: Key to International Competitiveness**, par Jack Baranson, Mt Airy, Maryland, Lomond Publications Inc., 1983, 152 pp.  
ISBN 0-912338-39-3

Le titre de ce livre se traduit par: **Les robots dans le secteur manufacturier: ouverture vers la compétition internationale**. L'auteur, Jack Baranson, qui est président d'une firme de consultant (Developing World Industry and Technology, Inc.) étudie et présente de façon fort habile le sujet de: «Automatic Manufacturing Equipment and Systems (AMES)», soit la robotique ou les systèmes et les matériels de fabrication automatique. Bien sûr, l'orientation et la perspective sont «américaines».

L'ouvrage est divisé en trois parties.

La première constitue une mise en situation dont l'objet est triple: premièrement, un

sermon prêchant l'importance de la fabrication automatisée; deuxièmement, un exposé très concis expliquant pourquoi les USA prennent du retard en ce domaine; et, troisièmement, une présentation de neuf recommandations visant à stimuler la concurrence américaine en matière de «AMES». Déjà en cette première partie, l'auteur établit une «configuration comparative» composée des USA, de l'Europe et, bien sûr, du Japon et qui va se retrouver ailleurs dans ce livre. On y note les bases de discussion et, ce qui est important, les facteurs reliés à la performance d'une nation quelconque par rapport à la fabrication automatisée: les conditions économiques générales, les relations entre l'industrie et le gouvernement, l'organisation et le management, les attitudes ouvrières-patronales, etc. Des neuf recommandations avancées par l'auteur, nous avons remarqué la quatrième qui veut que le «renforcement» des industries à fabrication automatisée (les industries «AMES») ne peuvent se fier uniquement aux effets indirects des dépenses militaires.

La seconde partie du livre offre une analyse détaillée de facteurs établissant le taux d'adoption de la robotisation ou de la fabrication automatisée dans chacune des trois régions suivantes: les USA, l'Europe et le Japon. Le schéma de comparaison est exceptionnellement bien fait. Jack Baranson dégage et peint les «portraits» de chacune des régions mentionnées en fonction de trois ensembles de paramètres. Notamment, il décrit et analyse l'environnement national, les fournisseurs et les utilisateurs de la technologie «AMES». Son analyse touche les politiques industrielles gouvernementales, les structures et stratégies industrielles et les caractéristiques de gestion, ainsi que la demande des utilisateurs. Somme toute, cette deuxième partie est «l'explosion» du tableau synoptique présenté à la partie précédente. Au niveau du détail, il est intéressant de lire que présentement aux USA, deux sociétés seulement, Unimation et Cincinnati Milacron, se divisent 75% des ventes de robots! Heureusement — pour les USA —, on estime de 2 à 4 milliards de dollars le marché américain de systèmes de fabrication

automatique en 1990; qui plus est, plusieurs grandes sociétés, dont IBM, General Electric, et General Motors sont maintenant engagées dans la robotique. La section traitant de l'industrie de la robotique au Japon nous paraît très complète... est-ce dû à la prédominance de ce pays dans ce domaine? L'auteur liste les fournisseurs de matériel robotique et décrit des caractéristiques particulièrement intéressantes reliées à certaines de ces sociétés; par exemple, on peut voir que les sociétés Yamaha et Honda ont, au départ, développé des robots «à l'interne» dans le but de répondre à leurs propres besoins. Cependant, le lecteur ne peut éviter d'être impressionné par le lien **management — force ouvrière** qui a occasionné au Japon un «accueil» au concept et au matériel de fabrication automatique. Aussi, le lecteur demeurera probablement songeur: même si les premiers robots ont été réalisés aux États-Unis, à l'heure actuelle, 70% des robots produits et en opération dans le monde sont de fabrication japonaise! Un autre fait remarquable se traduit autant aux États-Unis que chez plusieurs pays européens, dont la France, la République Fédérale Allemande, la Suisse, l'Angleterre et la Suède, par des «liens commerciaux», des «ententes», des «échanges», des «équipées conjointes», etc. avec... le Japon!

C'est la troisième partie de ce livre qui nous a le plus intéressé... et impressionné! En effet, l'auteur a recensé et décrit le profil de trente-trois manufacturiers de robots au Japon, en Europe de l'Ouest et aux États-Unis. On obtient un aperçu des produits offerts, des stratégies de production et de mise en marché, des équipées conjointes, etc. Se dégage alors une appréciation de la compétition qui attend le manufacturier et le fournisseur de robots à l'échelle mondiale.

Nul doute que ce livre est destiné au lecteur américain (des USA!). Cette affirmation n'est pas un reproche, car l'analyse inhérente de ce livre est très riche. En peu de temps, le lecteur est en mesure de se familiariser avec un sujet fort complexe et compliqué! Le fait que Jack Baranson ait choisi de présenter ce sujet en termes de facteurs **d'offres et de demandes** des fournisseurs,

d'une part, et des utilisateurs, d'autre part, ainsi que des éléments de l'environnement économique affectant les fournisseurs et les utilisateurs font en sorte qu'il y a de nombreuses leçons à tirer et à retenir de ce livre, autant sur le plan de la mise en marché que sur celui du management.

Même s'il faut regretter le manque d'une partie synthétique au livre qui aurait rassemblé le tout et exposé le ou les «messages» (peu importe qu'ils soient tous destinés aux lecteurs des USA!), les matières à réflexion sont suffisantes pour en féliciter l'auteur et recommander la lecture de son oeuvre.

**Rolland HURTUBISE**

École nationale d'administration publique  
Québec

**Essays in Canadian Business History**, by Tom Traves (Ed.), Toronto, McClelland and Stewart, 1984, 212 pp., ISBN 0-7710-8570-2

This edited collection includes seven essays on various aspects of business history throughout Canada, primarily based on the late nineteenth and the twentieth century. A bibliographical essay, eight pages long, completes the book.

In the eyes of the editor, it is **first** an attempt to assert the presence of business history in a virtual vacuum: «Business history has not yet become an academic specialty in Canada. There are no journals, no academic associations, and almost no conferences dedicated to its systematic study. A decade ago, the first and last of the two Canadian collections of essays explicitly identified with the field were published, but their impact was marginal»<sup>5</sup>. But more than that, Traves proposes to produce the **right kind** of business history: not ideologically partisan or mercenary in its use of historical information for present purposes. The author concludes: «It would be naïve to assume that any important field of social enquiry, let alone one so potentially contentious as business history, could escape this impulse, but it would be